

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 25

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

L'action allemande dans la Baltique. Ces succès ne changeront pas la situation générale. — La lutte dans les Flandres. — Les prétentions Bulgares inquiètent l'Allemagne. — Sur les fronts.

Les Allemands accroissent leur effort dans la Baltique et ils notent des avantages qui ne sont pas négligeables, mais ce sont là des succès destinés à reconforter l'intérieur et à illusionner les Neutres. Personne ne s'y trompe en Germanie : c'est sur le front occidental que se jouera la partie décisive. Quelle que pénibles que soient les événements de la Baltique, ils n'auront donc pas le pouvoir de modifier la situation générale.

Les succès allemands dans les îles qui défendent le golfe de Riga, comme ceux de Serbie ou de Roumanie ont quelque chose d'artificiel. C'est de la besogne rapidement ébauchée qui ne paraît pas devoir entraîner de conséquences graves.

Il n'en est pas de même des opérations qui se déroulent au nord de Verdun, dans l'Aisne ou dans les Flandres. Ici, l'action des Alliés donne une impression de puissance incontestable. Les résultats acquis sont décisifs. Evidemment, les masses qui s'opposent sont formidables et la progression est forcément lente, mais le déplacement se produit fatalement du côté le plus faible. Or la marche est constante vers l'est, c'est donc que les Barbares n'ont plus les moyens d'arrêter l'avance des Alliés, en dépit du prix qu'ils attachent à la possession de leurs positions actuelles qui garantissent la sécurité du littoral.

Comment expliquer cet échec constant des Allemands ?

Il est dû à la supériorité des Alliés, à la puissance croissante de leur artillerie, et aussi à leurs nouveaux procédés d'attaque.

Les Anglais peuvent prodiguer les munitions de façon à obtenir un pilonnage complet et radical des positions à attaquer. De sorte que la prise des premières lignes se fait aisément sous la

protection des tirs de barrage à longue distance.

En outre, à chaque attaque, on limite le terrain à prendre. Les tommies ne doivent pas dépasser les lignes bouleversées. Cela permet à l'artillerie à longue portée de protéger le terrain conquis pendant l'organisation, tandis que l'artillerie progresse afin de recommencer le pilonnage des lignes suivantes.

Cette méthode ne permet pas, d'un coup, des gains considérables en profondeur ; elle est, par contre, très sûre et les résultats attestent que la méthode est excellente.

Les Allemands ont cherché à déjouer cette manœuvre nouvelle par des procédés divers. L'infanterie est massée loin en arrière, de façon à éviter le massacre. Elle se tient prête à contre-attaquer dès que le pilonnage est terminé. Cela a pu diminuer les pertes ennemies, mais cela ne supprime pas le recul, car, lorsque la contre-attaque se déclanche, il est trop tard pour ressaisir le terrain évacué. Peu à peu, les Boches doivent ainsi abandonner les positions qu'ils avaient fortifiées pendant de longs mois. Devant ce résultat, les Allemands, dit le critique militaire de la *Tribune de Genève*, en reviennent aux vieilles méthodes : « Première ligne bien garnie. Mais sous le martelage anglo-français, c'est un jeu qui coûte cher et qui peut avoir sur les effectifs et sur le moral de l'armée allemande de graves répercussions.

« Il n'est pas douteux que les Centraux vont chercher, pour y parer, à augmenter encore l'intensité de leur fabrication et à rattraper leur infériorité matérielle en artillerie et en aviation.

« Y arriveront-ils, pourront-ils faire face à l'appoint américain ? »

C'est invraisemblable. Il est des impossibilités contre lesquelles on s'acharnerait en vain. Or, la capacité de production de l'Allemagne ne pourra jamais atteindre celle des puissances alliées réunies : Amérique, Japon, Angleterre, France et Italie, sont en mesure de doubler la production austro-allemande.

La prolongation de la lutte est bien, pour l'Allemagne, une agonie, lente, mais sûre !...

La presse allemande ne paraît pas enthousiaste, en général, des discours prononcés à Sofia, à l'occasion de la visite du Kaiser.

Le tsar Ferdinand a fort habilement profité de la circonstance pour rappe-

ler à Guillaume qu'il a garanti à la Bulgarie un vaste programme d'annexions. Ferdinand veut la Serbie, une partie de la Roumanie et une partie de la Grèce ; cela constitue à ses yeux « une paix fondée sur l'entente et la modération réciproques. » (Voir sa réponse au Vatican !)

Le Kaiser a promis tout cela à Sofia. Pouvait-il revenir sur sa parole dans les circonstances présentes ? Non, assurément, mais le Bandit a dû éprouver quelque embarras à renouveler ses promesses. D'abord, parce qu'il sait bien qu'il n'a plus ce pouvoir ; ensuite, parce que la réalisation d'un pareil programme est un défi aux pacifistes de Rome qui s'entremettent pour essayer d'arrêter le conflit !

C'est bien ce que comprend la presse allemande qui mesure tout le mal que les prétentions bulgares font à la cause germane. On s'explique dès lors que certains journaux boches manifestent un ressentiment à peine dissimulé contre Ferdinand.

L'affaire est de maigre importance. Dans quelques mois, les Alliés régleront élégamment le différend !

Situation sans changement sur les fronts. Mais le temps plus clair a permis de sérieuses observations de l'aviation et l'artillerie a pu faire du bon travail. Le canon tonne partout avec rage, laissant supposer que de prochaines actions sont imminentes.

On signale également un duel intense de l'artillerie sur le front italien.

En Orient, calme sur terre, mais un combat sérieux a eu lieu dans la Baltique. Il y aurait un torpilleur russe et deux navires allemands coulés.

On affirme, de Petrograd, que les Soviétiques comprennent, enfin, le danger, ranimeront l'ardeur des troupes. Il se trait temps, !...

A. C.

Dans les Flandres

Le champ de bataille des Flandres s'est transformé en véritables lacs de boue. Comment, à travers les entonnoirs remplis d'eau, de fondrières et tranchées démolies, aurions-nous pu pousser notre avance ? Nous restons donc pour le moment sur notre succès de vendredi, succès qui nous valut l'occupation de la crête de Passchendaele, où nos hommes eurent à lutter contre les positions bourrées de mitrailleuses, protégées par des fils de fer barbelés que notre artillerie n'avait pu couper, enfin, défendues par leur épaisse cuirasse

de béton armé. Force nous est donc, dans ces conditions, de nous contenter de quelques progrès insignifiants. Les prisonniers affluent. Toutefois, grandes sont les difficultés de transports des blessés, mais nous les sauvons quand même, la température devenant d'ailleurs plus clémente.

Les calomnies contre Lloyd George

Le procès intenté par le premier ministre contre quelques journaux, au sujet de déclarations erronées à son égard a été jugé mardi à Londres.

La déclaration en question disait que M. Lloyd George était parti pour sa campagne, le soir où une attaque aérienne avait eu lieu sur Londres, alors qu'à la vérité il était parti pour Boulogne-sur-Mer pour y conférer avec les chefs des états-majors franco-anglais.

Les défenseurs ayant retiré leur imputation et fait les excuses les plus complètes, M. Lloyd George, devant cette attitude, a abandonné les poursuites dont les défenseurs auront à payer les frais.

Les socios Boches et l'Alsace-Lorraine

Au Congrès des socialistes majoritaires allemands, qui se tient à Wurzburg, M. Sheidemann, revenant sur la question de l'Alsace-Lorraine a recueilli des applaudissements de l'auditoire en déclarant que l'Alsace-Lorraine n'est pas une nation particulière : elle est un pays allemand, si les socialistes réclament pour elle l'autonomie dans le cadre de l'empire, ils ne veulent pas que cette autonomie sera-lise aux dépens de l'empire dont l'intégrité territoriale est à leurs yeux la condition primordiale de la paix.

Le député Ebert a parlé dans le même sens.

L'enquête américaine sur Bolo

Le dossier Bolo a été remis à Washington à l'ambassadeur de France.

Comme l'attorney général n'a publié qu'une partie de ce dossier, il faut s'attendre encore à des révélations qu'on dit sensationnelles.

La réserve d'or en Amérique

M. Wilson a lancé un appel aux milliers de banques américaines susceptibles de devenir membres du système bancaire central fédéral. L'appel demande à ces banques d'adhérer sans retard au système afin de grossir les réserves nationales en or et contribuer efficacement à une rigoureuse conduite de la guerre. Les ressources des banques adhérentes dépassent seize milliards de dollars.

Le Brésil viendra

Un journaliste portugais envoyé spécial du « Secolo » ayant sollicité une interview du ministre des affaires étrangères sur la politique extérieure du Brésil. M. Nilo Pecanha lui déclara que son pays est franchement belligérant, suivant le vœu même de la nation et que si la guerre n'a pas encore été déclarée c'est uniquement parce que l'Allemagne reste dans l'expectative bien que le Brésil ait à son actif de véritables actes d'hostilité.

L'affaire Korniloff

Le procureur général Chablovski, président de la commission d'enquête sur l'affaire Korniloff, rentrant de Bixkoff, où sont détenus les officiers compromis en cette affaire, a déclaré aux journalistes

que personnellement il ne voyait pas dans l'acte de Korniloff et des autres accusés un caractère de haute trahison.

Il est établi que Korniloff, pendant tout le mouvement, n'a commis aucune action de nature à affaiblir le front. Le procureur Chablovski estime que le général Korniloff relève seulement de l'article 100, relatif aux attentats contre le régime, comportant la peine des travaux forcés à perpétuité.

La fermeture d'Arkhangel

Le ministre de la marine russe a décidé dès le 30 octobre, la fermeture du port et de la ville d'Arkhangel. A partir de cette date, aucun voyageur ou visiteur ne sera plus admis.

Le Soviet aux troupes russes

Le comité exécutif du Soviet a lancé un appel aux soldats et officiers, les invitant à opposer une résistance vigoureuse au nouveau coup dont l'ennemi menace la Russie.

Le Soviet dit qu'il fera son possible pour que ceux de l'arrière fassent des sacrifices non moins importants que ceux du front. Il termine son appel en disant qu'il fera tout pour que la guerre ne dure pas même un jour de trop.

Le sort de la Pologne

On mande de Varsovie que le Kaiser a informé, le 15 octobre, par télégramme, le général von Baesler que, d'accord avec l'empereur d'Autriche, il nommait membres du conseil de régence de la Pologne, l'archevêque de Varsovie, von Kakowski, ancien président de la ville de Varsovie, le prince Luborniski et le comte Ostrovsky.

Sur le front italien

Sur le front du Trentin, l'activité combattive a été modérée.

Au nord de l'Anzuno (lac de Ledro), au cours d'une lutte d'avant-postes, des patrouilles ennemies ont été mises en fuite.

Sur le front du Trentin et en Carniole, depuis Paralba jusqu'au Rombon, actions intermittentes d'artillerie.

Sur le plateau de Bainsizza, duel intense des deux artilleries sur les premières lignes, et, sur l'arrière du Carso, tirs habituels de destruction et de harcèlement. — Signé CADORNA.

Les pirates

On mande de Corfou à l'Agence Stefani que le steamer italien *Citta di Bari* a été torpillé dans la mer Ionienne par un sous-marin ennemi.

Les déclarations de nombreux passagers naufragés confirment la nouvelle que le sous-marin a continué à bombarder le steamer après l'avoir torpillé et pendant que les passagers étaient encore à bord, causant ainsi la perte de beaucoup de vies humaines qui auraient pu être sauvées.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 16 octobre 1917

Trois interpellations sont déposées : l'une de M. Mayeras sur la déclaration de M. Ribot concernant les propositions de paix faites par l'Allemagne ; une autre par M. Bokanowski sur la politique des empires centraux ; la troisième sur le communiqué officiel relatif à l'affaire Malvy-Daudet.

M. Mayeras demande le comité secret : la séance publique est suspendue.

A la reprise de la séance publique, l'ordre du jour pur et simple est demandé par le gouvernement.

M. Delahaye demande que son interpellation sur l'affaire Malvy-Daudet soit discutée à bref délai.

M. Painlevé demande l'ajournement de cette interpellation.

L'ordre du jour pur et simple à la suite du comité secret est voté par 313 voix.

L'ajournement de l'interpellation de M. Delahaye est prononcé par 246 voix contre 139.

SENAT

Séance du 16 octobre 1917

Le Sénat a adopté la proposition de loi attribuant une allocation temporaire aux petits retraités de l'Etat. Cette allocation mensuelle de 10 francs partira du 1^{er} juillet 1917 et entraînera une dépense totale de 17 millions. Les formalités imposées aux bénéficiaires seront très simplifiées.

Le ministre des travaux publics s'occupe de faire rentrer dans la catégorie des bénéficiaires les agents retraités des chemins de fer. Un projet spécial est en préparation.

Chronique locale

En Espagne

La fuite du pirate boche qui était interné à Cadix a prouvé une fois de plus que les agents du Kaiser agissent en toute liberté en Espagne. Or, bien que le Président du Conseil, M. Dato, ait pris des sanctions contre les chefs militaires et les autres fonctionnaires responsables, il ne semble pas que les Boches soient décidés à se tenir tranquilles.

Notre confrère de la « Gazette de Biarritz » qui depuis longtemps demande une surveillance sérieuse des Boches d'Espagne, écrit à ce sujet : « Je dénonce l'autre sous-marin boche interné au Ferrol. Les officiers et marins allemands font là aussi ce qu'ils veulent : espionnage et préparatifs de fuite et d'agression. »

Et notre confrère donne ces détails inquiétants : « Ils vont fréquemment, sur des baleinières, vers la haute mer pour des motifs qui ne sont pas encore élucidés. Vont-ils ravitailler ou renseigner des navires suspects ou des U boches ? Vont-ils relever et remplacer des équipages fatigués ? Si on les surveillait pour de bon ! »

Les Espagnols favorables aux Alliés demandent également que cette surveillance soit sévèrement organisée. Malheureusement, la bande des germanophiles est nombreuse et puissante.

Cependant, il faudra bien que le Gouvernement de M. Dato se décide à mettre un frein à la propagande effrénée des bochophiles espagnols. Les protestations qui lui ont été faites par les gouvernements alliés doivent être entendues.

Sans doute, un journaliste espagnol a pu écrire qu'il y a dans toute l'Espagne un tollé d'indignation et de colère contre la désinvolture allemande. Il y a chez beaucoup un étonnement et un mécontentement légitime contre les coupables qui ont laissé le pirate s'enfuir.

Dès lors, les Alliés ne comprennent pas que ce mécontentement et cette co-

lère ne soient pas suivis de mesures contre la désinvolture allemande.

Les avertissements n'ont pourtant pas manqué au gouvernement espagnol qui devait bien savoir qu'on ne récolte que ce que l'on a semé.

SOUVENIRS DU FRONT

Je me promenais hier avec un jeune sous-lieutenant aviateur âgé de 20 ans, médaillé militaire depuis un an, titulaire de 7 citations pour avoir abattu 7 appareils ennemis, et attendant sa Légion d'honneur au 8^e. Bref : un as.

Nous causions des procédés et des ruses réciproques d'aviateurs allant la nuit, déposer un observateur derrière les lignes pour le reprendre 24 heures plus tard. Voilà pourquoi règne la plus grande sévérité à l'arrière et dans les zones différentes pour l'obtention d'un passe-port.

L'Allemand, beaucoup l'ignorent, ne perd pas sa nationalité, quoique naturalisé. Or l'Allemand prépare l'espionnage d'une génération à l'autre.

Fixé en France en 1875, un Boche s'est fait naturaliser ; son fils, Français de droit, a servi chez nous. Incorporé en 1914, il déserte aussitôt ; on le croit tué ou prisonnier.

Le voilà aviateur dans le secteur de sa division ; on le dépose la nuit, en costume militaire. Il parle français ; questionné, il pourra donner des renseignements précis sur son régiment, ses chefs, ses grades, ses camarades. Ça ne peut pas être un espion, mais un simple agent de liaison en cours de route.

Voilà pourquoi le service de renseignements dont je fais partie est impitoyable.

Un Interprète.

Votes de nos députés

Sur l'ordre du jour d'ajournement de l'interpellation Delabaye, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie et Bécays.

M. Malvy n'a pas pris part au vote.

La Chambre a adopté par 246 voix contre 139.

Mort pour la France

Notre compatriote Louis Simon, soldat au front fut fait prisonnier et assujéti, dans les camps allemands, à de telles privations, qu'il y contracta le germe de la tuberculose. Rapatrié et rentré dans sa famille, il est mort huit jours après.

Nous saluons la mémoire de ce regretté compatriote qui était originaire de Comiac, et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Médaille d'honneur

des épidémies

M. le sous-secrétaire d'Etat du service de santé a décerné la médaille d'argent des épidémies à notre compatriote Lemozi, infirmier à l'infirmerie Saint-Agne.

La citation est ainsi conçue :

« A fait preuve du plus grand dévouement auprès des malades contagieux. A contracté une affection contagieuse dans son service. »

Nos félicitations à notre compatriote qui avant la mobilisation était vicaire de Roc-Amadour.

Citations à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour dont a été l'objet notre compatriote Vidal Justin-Arsène, caporal au 1^{er} d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Vidal Justin, très bon soldat, énergique et brave. »

Le caporal Vidal a été blessé 2 fois ; il est décoré de la croix de guerre.

Nos félicitations à notre brave compatriote qui est originaire de Cahors où il est domicilié rue du Bousquet, 10.

Nous relevons également la citation suivante dont a été l'objet un de nos vaillants cadurciens.

Garrouty Maurice-André-Louis, Mépointeur 33^e batterie du 1^{er} R. A. L.

« Excellent pointeur, modèle d'entrain, d'énergie et de discipline. S'est distingué pendant la période du 15 novembre 1916 au 30 janvier 1917 et en particulier le 23 décembre 1916 en continuant à opérer avec la plus grande précision au cours d'un violent bombardement de la batterie. »

Nos félicitations à notre compatriote dont la famille habite faubourg Labarre.

Les tabacs du Lot

D'une enquête faite par *la France de Bordeaux* sur les tabacs dans le Sud-Ouest, voici les renseignements donnés sur les tabacs du Lot :

Les tabacs du Lot sont beaux. Ils manquent peut-être d'un peu de poids, mais ils seront plus lourds que ceux de l'an dernier. D'une manière générale, le Lot a été épargné par l'ouragan du 14 juillet. La récolte s'est faite par un beau temps, malheureusement, elle a été difficile en raison de la rareté de la main-d'œuvre agricole.

Pétroles et essences

Par décret du ministre du ravitaillement général, les prix des huiles et essences de pétrole sont fixés ainsi pour le Lot :

Pétrole d'éclairage en fûts ou bidons de 50 litres, 51 fr. 50 l'hectolitre.

Essences d'éclairage en fûts ou bidons de 50 litres, 85 fr. 75 l'hectolitre.

Essences pour automobiles en caisses 87 fr. 50 l'hectolitre.

Le blé de semence

Le ministre de l'agriculture rappelle aux agriculteurs manquant de blé pour la semence, qu'un arrêté interministériel du 5 septembre dernier a chargé les offices départementaux des céréales institués dans chaque préfecture, de fournir aux cultivateurs les semences qui leur seraient nécessaires.

Les militaires de la classe 1896

La classe 1896 étant passée dans la R. A. T. à la date du 1^{er} octobre, le ministre de la guerre vient de prendre la décision suivante adressée aux généraux commandant les régions :

« Les militaires, pères de cinq enfants ou veufs pères de quatre enfants de cette classe, qui se trouvent aux armées ou au Maroc, recevront application des dispositions de l'article 2 de la loi Mourier, et seront renvoyés à l'intérieur sur les dépôts de transition de leur région d'origine. »

« Les généraux commandants de région de la zone des armées dirigeront également sur ces dépôts les pères de cinq enfants ou veufs pères de quatre enfants de la classe 1896 appartenant à des formations et services régionaux de la zone des armées, à moins qu'ils ne demandent à être maintenus dans ces formations et services. »

Aux agriculteurs de la classe 18

En vue de procéder aux travaux de labour et d'ensemencement, et à la demande du ministre de l'agriculture, le ministre de la guerre vient de prendre les mesures suivantes pour ce qui concerne les hommes de la classe 1918 :

Des permissions exceptionnelles seront accordées à ceux qui sont agriculteurs de profession. Les non-agriculteurs consti-

tueront des équipes de battage et des équipes agricoles ne nécessitant pas des spécialistes.

Ces mesures vont certainement permettre d'augmenter l'importance des emblavures d'automne et tous les bénéficiaires ne manqueront pas d'apporter à cette tâche, éminemment patriotique de la production du blé, toute l'activité et le dévouement désirables.

L'indemnité aux permissionnaires

A la suite du vote par le Parlement des crédits nécessaires, M. Louis Mourier, sous-secrétaire d'Etat de l'administration générale de l'armée, vient de fixer les conditions dans lesquelles sera réalisé le paiement de l'indemnité journalière de vivres de 2 fr., qu'il a fait attribuer aux permissionnaires du front, à dater du 1^{er} octobre.

A cet effet, des instructions ont été déjà données pour que cette allocation soit payée au départ. Chacun des intéressés recevra la somme correspondant au nombre de ses jours de permission, augmentée de deux jours de voyage. Le reliquat étant, s'il y a lieu, payé au retour.

En ce qui concerne les militaires partis en permission avant que des instructions aient été données, l'indemnité leur sera rappelée dès leur rentrée au corps.

Quant au principe du paiement à l'arrivée du permissionnaire dans la commune de sa résidence, il est d'ores et déjà envisagé.

La réhabilitation des sabots

Le sabot, ce parent pauvre du soulier, est sur le point de connaître, comme en 1793, son heure de gloire.

On annonce, en effet, dit l'Agence « Paris-Télégramme » que les cordonniers de Chicago mettent en vente des quantités formidables de sabots et de galoches à semelles de bois et empeignes de cuir ou de drap, qui obtiennent chez nos Alliés le plus vif succès.

Après avoir fait le tour de l'Europe, à la suite du drapeau tricolore, le sabot serait-il appelé à faire le tour du monde ?

MARCHES AUX PRUNES

Villeneuve-sur-Lot, 13 octobre.

Apport, 350 quintaux. — 40-4, 185 fr. ; 50-4, 160 fr. ; 60-4, 140 fr. ; 70-4, 125 fr. ; 80-4, 110 fr. ; 90-4, 85 fr. ; 100-4, 75 fr. ; 110-4, 50 à 60 fr. ; fretin, 30 à 40 fr., les 50 kilos.

SAVON pour les ménagères soucieuses de leur linge, garanti de bonne qualité, sans silicate, franco colis postal 10^{kg} c. remb. de 28 fr. autre qualité, sans garantie 18 fr. **Gubernatis**, place Castellane, 18, Marseille.

Mineurs, Terrassiers, Manœuvres

sont demandés aux Charbonnages de Solan par St-Laurent-la-Vernède (Gard).

Bons salaires.

Cantine et Dortoir facultatifs.

Voyage payé.

DAME possédant machine à écrire demande travaux de copies à faire chez elle. Donnerait leçons de dactylographie. S'adresser au bureau du journal.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 16 OCT. (22 h.)

Echecs allemands

Paris, 16 octobre, 23 h.

Sur le front de l'Aisne, après un vif bombardement, les Allemands ont lancé plusieurs coups de main sur nos positions au sud de Courtecon.

L'ennemi n'a réussi qu'à prendre pied dans un de nos postes avancés, d'où nous l'avons rejeté aussitôt.

Une autre tentative, au sud d'Ailles, a également échoué.

La lutte d'artillerie s'est maintenue très vive toute la journée dans la région des plateaux.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Contre-attaques repoussées

Londres, 16 octobre, 21 h. 10.

Nos patrouilles, qui ont montré de l'activité au cours de la journée, sur le front de bataille, ont ramené un certain nombre de prisonniers.

Grande activité des deux artilleries. Le temps, qui est devenu plus clair, nous a permis de faire avec succès beaucoup de travail de contre-batterie.

Un détachement de troupes de South-Midland a pénétré, la nuit dernière, dans les tranchées allemandes, vers Rœux, et a fait subir des pertes aux occupants.

Un autre coup de main, effectué cette nuit au nord de Lens, nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Un fort détachement ennemi qui tentait, ce matin, d'aborder nos lignes au sud-ouest d'Acheville, a été rejeté avec pertes par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Nos pilotes ont fait hier, avec succès, beaucoup de travail d'artillerie. Ils ont pu prendre de nombreux clichés et harceler de faible hauteur l'infanterie ennemie par leurs feux de mitrailleuses. Deux tonnes de projectiles ont été jetées, au cours de la journée, sur un important dépôt de munitions allemand, près de Courtrai, et sur des cantonnements et baraquements de la zone de bataille.

Un certain nombre de bombes a été également jeté sur divers objectifs de la zone d'avant de l'ennemi.

Trois appareils allemands ont été abattus en combats aériens, et deux autres contraints d'atterrir désarmés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

SUR LE FRONT RUSSE

L'action est nulle sur les fronts. Par contre un combat a eu lieu dans la Baltique, dans les parages des îles occupées par les Allemands.

Un torpilleur russe a été coulé, mais on affirme de Petrograd que deux torpilleurs ennemis ont également été coulés et que deux autres ont été endommagés.

COMMUNIQUÉ DU 17 OCT. (15 h.)

Violent duel d'artillerie

En Belgique, nos patrouilles, au cours des reconnaissances poussées en avant de nos nouvelles lignes, ont ramené une trentaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs coups de main au sud-est de Juvincourt, vers le mont Cornillet et le front nord du bois Le-Chaume.

Dans cette dernière région, LA LUTTE D'ARTILLERIE A PRIS, vers la fin de la nuit, UNE GRANDE INTENSITÉ.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur les tranchées allemandes, au pied des côtes de Meuse, qui nous a permis de ramener des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

NANCY BOMBARDÉ

Dix tués, quarante blessés

Vers 19 heures, des avions ennemis ont violemment bombardé la région de Nancy. On signale de nombreuses victimes dans la population civile (dix tués et quarante blessés).

25 avions ennemis abattus

Dans les journées des 15 et 16 octobre, 5 avions allemands ont été détruits (4 par nos pilotes, un par le tir de nos canons spéciaux). En outre 20 appareils ennemis sont tombés désarmés dans leurs lignes, à la suite de combats aériens.

L'aviation de bombardement a effectué diverses sorties. Les établissements militaires de Volklingen ; les gares de Thionville, Mézières-les-Metz, Woipps ; les usines de Hagondange et celles de Rombach ont reçu de nombreux projectiles.

Paris, 11 h. 50.

La Conférence des sozios boches

D'Amsterdam : Au cours de la séance d'aujourd'hui de la Conférence du parti sozialdemokrate qui s'est tenue à Wurtzbourg, le Président Kbert constata que le nombre des membres était, actuellement, en décroissance de 70 0/0, en raison des nombreux membres qui sont au front et des nombreuses scissions dans le parti.

LES SOZIOS VEULENT GARDER l'Alsace-Lorraine !

De Zurich : Le Congrès sozialdemokrate de Wurtzbourg s'est prononcé contre le retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

Les Allemands maîtres de la Baltique

De Londres : A l'exception du golfe de Finlande, les Allemands sont entièrement maîtres de la Baltique.

La flotte russe de la Baltique est constituée d'unités de tout premier ordre et, si les équipages le permettent, elle pourra empêcher l'ennemi d'aller à Cronstadt et à Petrograd.

Sur le front Italien

Suivant une dépêche de Rome, les Autrichiens amènent de nouveaux renforts du front russe.

L'espionnage en Norvège

De Christiania : La police a découvert un nouveau complot d'espionnage allemand. Cinq personnes communiquaient avec les navires de guerre allemands au moyen de signaux lumineux ; elles ont été arrêtées.

TIRPITZ et HINDENBURG for ever !...

D'Amsterdam : Les milieux industriels de la Prusse Rhénane demandent le retour de Tirpitz à la marine et le remplacement de Michaelis par Hindenburg.

Situation difficile en Hongrie

D'Amsterdam : La situation du Cabinet Hongrois est menacée. La démission du Président du Conseil est probable. L'empereur est attendu à Buda-Pest.

Paris, 14 h. 6.

Sur le front anglais

RIEN !

Aucun événement important à signaler.

Les bons socialistes français qui sont allés à Kienthal et qui voudraient d'une paix anticipée, sont fixés sur les sentiments des camarades allemands. Ces derniers refusent net de rendre les provinces volées en 1871. Pouvons-nous espérer que cette décision ouvrira les yeux à nos pauvres « fols » !...

En même temps les pangermanistes réclament le gouvernement pour Hindenburg et Tirpitz. Se sentant perdus les Boches placent leur espoir dans les naufrageurs. Ils auront des désillusions !

Revoyez tous les communiqués anglais qui ont précédé les attaques, vous constaterez qu'ils sont d'un laconisme désespérant. Mais jamais ils n'ont été aussi brefs que celui d'aujourd'hui.

Or, non seulement nous pouvons constater, par le télégramme français, que l'artillerie est active, mais les avions ont fait hier et avant-hier une besogne énorme. Conclusion : nous croyons fermement qu'une nouvelle attaque anglaise est imminente.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphiode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées